

l'éphone, qui vient d'être fait dans l'Etat de l'Ohio.

Les sujets hypnotiques étaient ordinairement des opérateurs de téléphone et l'hypnotisme les atteignait à une distance de 120 milles. Six médecins vérifièrent l'expérience.

Fernando Lontzenheiser tenta de communiquer sa puissance hypnotique de Pittsburgh à Canton, et un des opérateurs sur les six sujets y fut entièrement soumis.



En effet, quand la voix de Pittsburgh commanda que la main du sujet fut transie de froid, le membre ainsi attaqué devint insensible et les médecins purent enfoncer des épingles dans celui-ci sans affecter la sensibilité de l'opérateur.

"Levez votre main droite", commanda le magicien de Pittsburgh; le sujet obéit et les six témoins ne réussirent pas à la descendre.

Tout à coup, l'opérateur fut poliment informé qu'il était devenu une pierre. Il tomba immédiatement de son siège et les six médecins tentèrent en vain de plier le corps du sujet qui offrait une résistance insurmontable.

L'HUITRE QUI A MAL AU PIED

Les huîtres ont leurs maladies, comme l'homme à les siennes. L'une de ces maladies s'appelle le typhus, l'autre le chagrin, une troisième est nommée le "pain d'épice", en raison de la coquille qui devient brune et poreuse. Il y a aussi la maladie de pied.

— Mais les huîtres n'ont pas de pied!

— Croyez-vous Eh bien! ouvrez une huître. Vous verrez que le corps de l'animal est enveloppé dans un "manteau", comme un livre dans sa couverture. Ce manteau adhère aux valves de la coquille par un muscle qui réunit les deux valves, et c'est ce muscle qu'on appelle le pied. C'est encore lui que l'on tranche avec le couteau ou la fourchette, quand on veut manger l'huître.

— Alors, ce n'est pas un véritable "pied"?

— Evidemment non. Mais les savants lui ont donné ce nom et nous n'allons pas nous chicaner avec eux. Vous connaissez tous, maintenant, le pied de l'huître, et cela suffit.

Examinons donc les terribles conséquences de la maladie du pied. Ce pied, pour bien fonctionner, doit être un muscle très élastique. Il doit ouvrir à volonté les valves de l'animal et les refermer. La maladie qui l'affecte le rend dur et peu souple: l'huître ne peut plus refermer sa coquille. Elle bâille constamment, et c'est alors qu'un tas de petits ennemis s'installent dans l'huître et la font peu à peu dépérir.

Deux mots pour finir. L'huître est très bien conformée. Elle a une bouche, comme la plupart des animaux. Cette bouche n'a pas de dents; elle est formée par deux paires de lèvres qui réussissent à broyer les animalcules infiniment petits dont l'huître se nourrit.